

Alcool : où en sont les Français ?

14 janvier 2020

Contacts presse

Santé publique France - presse@santepubliquefrance.fr

Vanessa Lemoine : 01 55 12 53 36 - Cynthia Bessarion : 01 71 80 15 66 - Stéphanie Champion : 01 41 79 67 48



SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
Chiffres clés sur la consommation d'alcool en France métropolitaine	3
CARTOGRAPHIE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL EN FRANCE.....	4
1. Des habitudes de consommation différentes selon les régions.....	4
2. Vin, bière ou alcools forts : quelles sont les préférences régionales ?	5
3. Passages aux urgences directement liés à l'alcool : l'effet à court terme de l'alcool mesuré pour la première fois	7
UN PROGRAMME PLURIANNUEL POUR LUTTER CONTRE LES DOMMAGES DE L'ALCOOL.....	8
1. L'élaboration des nouveaux repères, l'étape fondatrice	8
2. Des actions spécifiques auprès de publics différents.....	8
3. Pour tous, un dispositif d'aide à distance : alcool info service	8

INTRODUCTION

Bien que le volume global d'alcool pur consommé en France (11,7 litres par habitant de 15 ans et plus en 2017¹) soit en diminution depuis les années 60, essentiellement en raison de la baisse de la consommation quotidienne de vin, la France reste parmi les pays les plus consommateurs d'alcool au monde, **se situant au sixième rang** parmi les 34 pays de l'OCDE².

Chiffres clés sur la consommation d'alcool en France métropolitaine

- **23,6% des personnes de 18-75 ans dépassaient les repères de consommation en 2017**
- 11,7 litres par an et par personne de 15 ans et plus
- 41 000 décès attribuables à l'alcool par an, dont 30 000 chez les hommes et 11 000 chez les femmes
- 16 000 décès par cancer et 9 900 décès par maladie cardiovasculaire chaque année
- 87% des 18-75 ans consomment de l'alcool au moins une fois par an
- 26% des 65-75 ans déclarent une consommation quotidienne d'alcool
- 13,4% des 18-24 ans déclarent au moins 10 ivresses par an
- 10% des 18-75 ans consomment à eux seuls 58% de l'alcool consommé

¹ Besson D. Boissons alcoolisées: 40 ans de baisse de consommation. Insee Première. 2004;(966):1-4.
<https://www.epsilon.insee.fr/jspui/bitstream/1/309/1/ip966.pdf>

² World Health Organization. Global status report on alcohol and health 2018

CARTOGRAPHIE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL EN FRANCE

Santé publique France publie aujourd'hui, le 14 janvier 2020, des **Bulletins de santé publique (BSP) présentant une analyse de la consommation d'alcool dans chaque région** (métropole et DROM) ainsi que **des indicateurs régionaux et départementaux de morbi-mortalité associée à l'alcool**. Si une très grande hétérogénéité des modes de consommation subsiste, notamment selon l'âge et le sexe, ces données inédites révèlent également des **disparités régionales**.

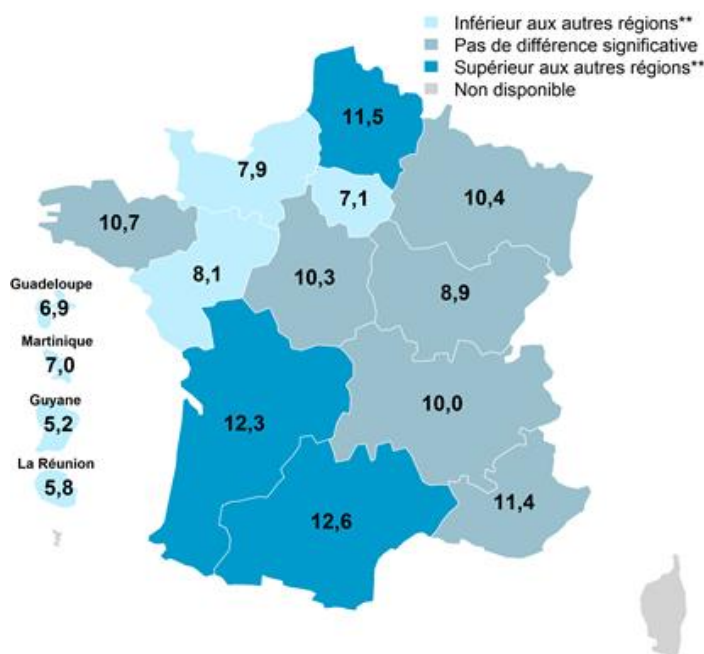
1. Des habitudes de consommation différentes selon les régions

La consommation quotidienne d'alcool concerne, selon les régions, 7,1 % à 12,6 % des adultes sachant que la moyenne nationale est de 10,0 %.

Elle est significativement moins fréquente en Ile-de-France (7,1 %), Normandie (7,9 %) et Pays de la Loire (8,1 %), ainsi que dans l'ensemble des DROM. Selon le Baromètre Santé 2014, la Guadeloupe (6,9 %), la Guyane (5,2 %), la Martinique (7,0 %) et La Réunion (5,8 %) affichent des prévalences comparables entre elles, et significativement moins élevées que la moyenne de la France métropolitaine.

Les régions Hauts-de-France (11,5 %), Nouvelle-Aquitaine (12,3 %) et Occitanie (12,6 %) se distinguent par une consommation quotidienne plus fréquente.

Prévalences régionales standardisées de la consommation quotidienne d'alcool chez les adultes de 18 à 75 ans en France métropolitaine en 2017 et dans les départements et régions d'outre-mer en 2014*



* Prévalence standardisée sur le sexe croisé par l'âge pour 100 habitants, population de référence : Insee, enquête emploi 2016.

** Différence significative entre la prévalence observée dans une région comparée à celle de l'ensemble des autres régions. Le test utilisé est un chi deux de Pearson avec correction d'ordre deux de Rao-Scott, et le seuil de significativité est fixé à 5 %.

Champ : France métropolitaine et DROM (hors Mayotte), population des 18-75 ans vivant en ménage ordinaire.

Sources : Baromètre de Santé publique France 2017 (Santé publique France), Baromètre santé DOM 2014 (Inpes).

Entre 2000 et 2017, les plus fortes baisses de la consommation quotidienne d'alcool ont été observées en Occitanie (-15,6 points, 13,4 % en 2017 contre 29,0 % en 2000), en Nouvelle Aquitaine (-14,6 points, 12,9 % contre 27,5 %), en Ile-de-France (-13,8 points, 6,1 % contre 19,9 %), Pays de la Loire (-13 points, 8,2 % contre 21,2 %).

La consommation hebdomadaire d'alcool chez les 18-30 ans s'élève à 32,5 % pour la France métropolitaine et varie entre 23,2 % et 43,5 % suivant la région. Elle est significativement moindre dans les Hauts de France (23,2%) et plus élevée dans 4 régions : Bretagne (43,5 %), Pays de Loire (40,7 %), Martinique (47,7 %) et Guyane (43,4%).

Les alcoolisations ponctuelles importantes (6 verres ou plus en une seule occasion) mensuelles varient selon les régions de France métropolitaine de 13,9 % en Île-de-France à 20,5 % en Bretagne et la moyenne de la France métropolitaine était de 16,2 %. Seule l'Île-de-France (13,9 %) affichait une prévalence significativement plus faible par rapport à la moyenne des autres régions, tandis que la Bretagne présentait une prévalence significativement plus élevée (20,5 %). Les prévalences en Guadeloupe (10,5 %), à La Réunion (11,9 %) et en Guyane (13,0 %) étaient significativement plus faibles que la moyenne de France métropolitaine.

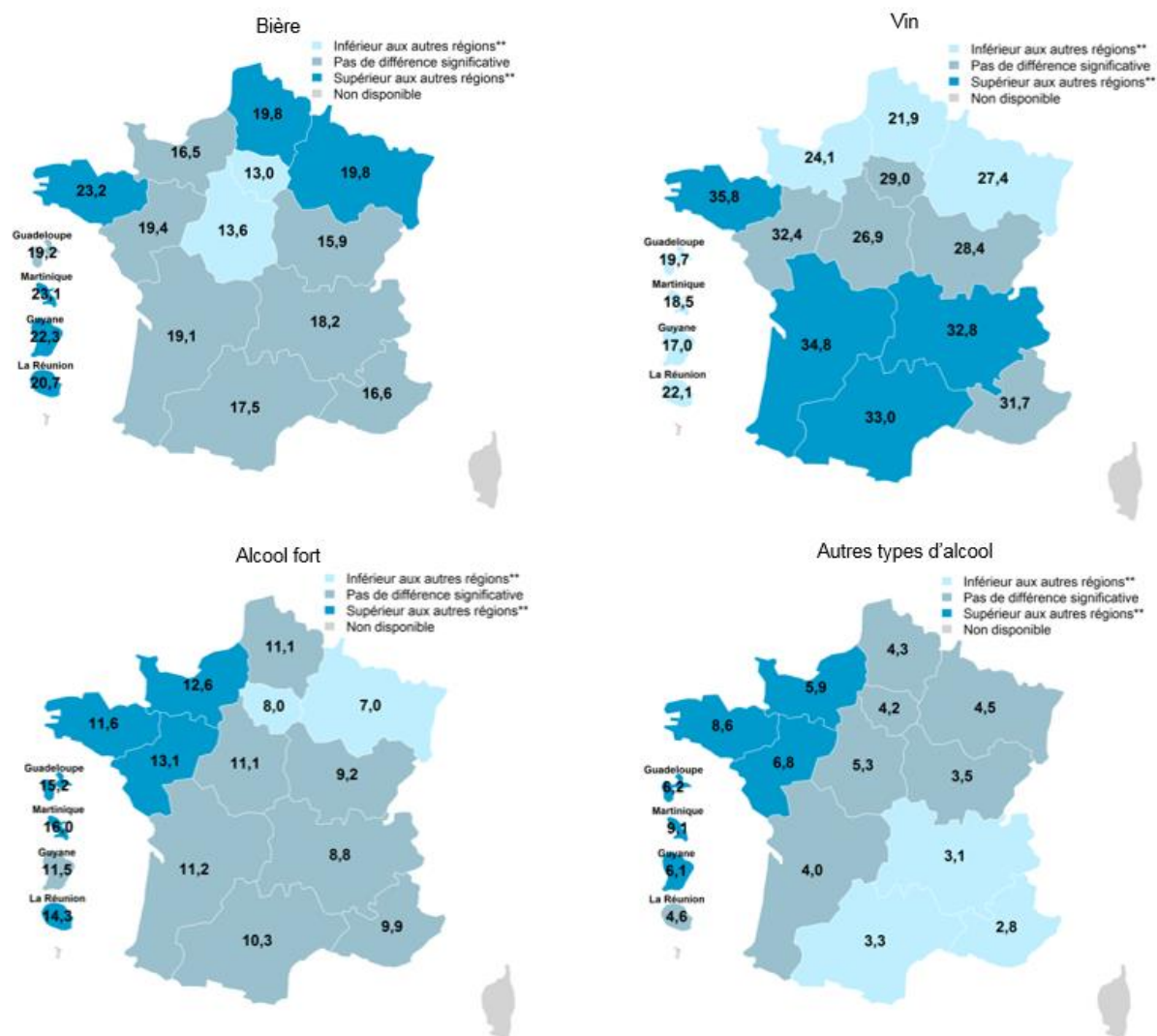
Les régions métropolitaines ayant connu les plus fortes augmentations concernant les API mensuelles sont la Bretagne (+3,4 points, passage de 16,9 % en 2005 à 20,3 % en 2017), Auvergne-Rhône-Alpes (+2,4 points, passage de 14,9% en 2005 à 17,3 % en 2017), la Normandie (+2,1 pts, passage de 13,9 % en 2005 à 16 % en 2017), l'Ile-de-France (+1,7 points, passage de 12,7 % en 2005 à 14,4 % en 2017) et PACA (+1 point, passage de 14,2 % en 2005 à 15,8 % en 2017).

Ces données confirment les tendances observées en Europe. Même si les pays européens conservent des caractéristiques culturelles spécifiques, en termes de préférences de consommation comme de pratiques d'alcoolisation (un modèle latin d'usage régulier d'alcool opposé à un modèle nordique et anglo-saxon de consommations moins fréquentes mais plus importantes), les comportements tendent à s'uniformiser depuis quelques décennies en population générale comme parmi les adolescents. Ainsi, en France, on note une consommation régulière plus faible et une augmentation des consommations ponctuelles importantes.

2. Vin, bière ou alcools forts : quelles sont les préférences régionales ?

La consommation hebdomadaire varie considérablement suivant les régions en fonction du type d'alcool (vin, bière, alcools forts, autres types d'alcool). Le nord et l'est de la métropole sont davantage concernés par la consommation de bière, le sud par la consommation de vin, l'ouest par les alcools forts et les autres types d'alcool.

Prévalences régionales standardisées* de la consommation hebdomadaire de bière, vin alcool fort et autres types d'alcool chez les adultes de 18 à 75 ans en France métropolitaine en 2017 et dans les départements et régions d'outre-mer en 2014



* Prévalence standardisée sur le sexe croisé par l'âge pour 100 habitants, population de référence : Insee, enquête emploi 2016.
 ** Différence significative entre la prévalence observée dans une région comparée à celle de l'ensemble des autres régions. Le test utilisé est un chi deux de Pearson avec correction d'ordre deux de Rao-Scott, et le seuil de significativité est fixé à 5%.
 Champ : France métropolitaine et DROM (hors Mayotte), population des 18-75 ans vivant en ménage ordinaire.
 Sources : Baromètre de Santé publique France 2017 (Santé publique France), Baromètre santé DOM 2014 (Inpes).

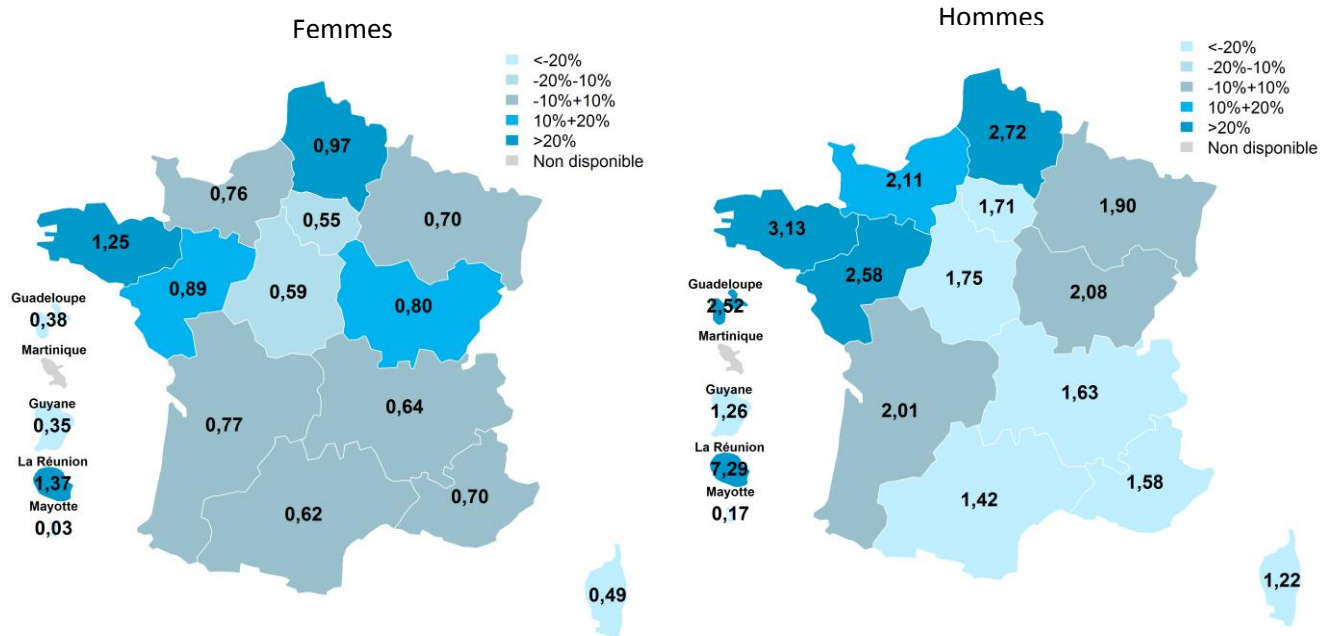
3. Passages aux urgences directement liés à l'alcool : l'effet à court terme de l'alcool mesuré pour la première fois

En moyenne quotidienne, et suivant les régions, pour les hommes, entre 1,2% et 3,1% des passages aux urgences sont en lien direct avec une consommation d'alcool. Cependant deux régions se distinguent : Mayotte avec un taux de 0,2% et La Réunion avec 7,3%.

Pour les femmes, entre 0,3% et 1,4% (à l'exception de Mayotte) des passages sont en lien direct avec l'alcool.

Tous sexes confondus, les personnes âgées de 45-60 ans sont davantage concernées par ces passages aux urgences liés à l'alcool. Il s'agit en majorité d'intoxications éthyliques aiguës.

Taux bruts régionaux de passage aux urgences en lien direct avec l'alcool selon le sexe en 2017



Champ : Structures d'urgence participant au réseau Oscour*, population tous âges.
Source : Oscour* (Santé publique France).

UN PROGRAMME PLURIANNUEL POUR LUTTER CONTRE LES DOMMAGES DE L'ALCOOL

La consommation d'alcool fait partie des principaux déterminants de santé et des trois premières causes de mortalité évitable avec 41 000 décès en 2015. L'alcool constitue donc l'un des axes forts du programme de Santé publique France.

L'Agence produit à la fois des données d'observation et de surveillance, et des actions nationales de prévention adaptées aux différents publics. Son programme Alcool répond à l'objectif de réduire la morbi-mortalité associée à la consommation d'alcool en France.

1. L'élaboration des nouveaux repères, l'étape fondatrice

En 2017, le travail d'expertise scientifique mené par Santé publique France et l'Institut National du Cancer a permis d'**élaborer de nouveaux repères de consommation à moindre risque : si l'on consomme de l'alcool, maximum 10 verres par semaine, maximum 2 verres par jour, et des jours dans la semaine sans consommation**³.

Ces repères permettent désormais aux Français de faire le choix éclairé d'une consommation à moindre risque pour leur santé, sachant que les risques pour la santé d'une consommation d'alcool existent dès le premier verre.

Une importante campagne d'information a été diffusée en mars et en avril dernier pour faire connaître ces repères aux Français et expliquer leur raison : **« Pour votre santé, l'alcool c'est maximum 2 verres par jour, et pas tous les jours »**

2. Des actions spécifiques auprès de publics différents

Santé publique France mène par ailleurs des actions spécifiques auprès des femmes enceintes et des jeunes :

- Depuis 2015, Santé publique France se mobilise chaque année en septembre autour de la consommation d'alcool pendant la grossesse afin de faire comprendre et intégrer par les femmes et leur entourage le **message de santé publique « Par précaution : zéro alcool pendant la grossesse »**.
- Des campagnes de sensibilisation notamment sur les réseaux sociaux sont menées vers les jeunes, particulièrement touchés par le « phénomène du binge-drinking ». La dernière « Amis aussi la nuit », menée en septembre, visait à **renforcer les comportements protecteurs entre pairs**.



3. Pour tous, un dispositif d'aide à distance : alcool info service

³ <https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2017/avis-d-experts-relatif-a-l-evolution-du-discours-public-en-matiere-de-consommation-d-alcool-en-france-organise-par-sante-publique-france-et-l-insti>



Ce dispositif d'aide à distance offre aux personnes concernées comme à leur entourage **un espace d'écoute confidentiel** à travers une ligne téléphonique 0 980 980 930 et un chat animé par des professionnels qualifiés. Le site met à la disposition du public

de nombreuses informations, des outils, comme l'[alcoomètre](#) permettant d'évaluer sa consommation d'alcool et un annuaire national des structures spécialisées en addictologie. Le site dispose également d'un espace réservé aux jeunes et un autre destiné aux professionnels de santé.